

Quels dispositifs et institutions pour une gouvernance responsable, quelles instances promouvoir pour une mise en œuvre effective et équitable des textes ?

Prévention des conflits agriculteurs/éleveurs et le rôle des autorités traditionnelles dans la gestion des terres pastorales. Analyse à partir du canton Lagon dans la province du Mayo-Kebbi Ouest

BOUYO KWIN JIM NAREM, PASSINRING KEDEU et RIDINE WAGUE

BOUYO KWIN JIM NAREM, Secrétaire Générale de l'Université de Pala

PASSINRING KEDEU, Président de l'Université de Pala

RIDINE WAGUE, Enseignant- Chercheur de l'Université de Pala

Problématique. Au Sud du Tchad en général et dans le canton Lagon en particulier, à la volonté des éleveurs d'utiliser les espaces et les cours d'eau pour paître et abreuver leurs animaux s'oppose le souci des agriculteurs d'étendre leurs champs. L'extension des superficies cultivées sur des zones utilisées autrefois comme parcs à troupeaux n'est pas compatible avec le maintien des aires de pacage. Ainsi, au cours des dernières décennies, l'accroissement des superficies agricoles s'est fait aux dépens des zones pastorales et génère de conflits meurtriers entre les agriculteurs et les éleveurs. L'objectif de notre étude est d'analyser le rôle des autorités traditionnelles dans la gestion des terres et la prévention des conflits intercommunautaires.

Expérience sur la base de laquelle l'analyse présentée s'est construite. Pour mener à bien cette réflexion, des recherches documentaires, des entretiens auprès des services administratifs et des autorités traditionnelles ont été menés. Ces deux approches méthodologiques ont été complétées par des enquêtes auprès d'un échantillon aléatoire de 100 agriculteurs et éleveurs dans le canton Lagon.

Principaux résultats et conclusions de la communication. En dépit des mésententes qui peuvent surgir, les éleveurs peuls et agriculteurs moundang continuent à vivre ensemble. Cette cohabitation est due à l'ancienneté du voisinage entre ces communautés, à une approche intégrée de résolution de conflits et surtout à l'influence des autorités traditionnelles telles que le Gong de Lagon.

Mots clefs

Autorités traditionnelles Agriculteurs Éleveurs Gestion des terres Prévention Tchad